



La Chine et le Cambodge

Article actualisé

Dans le monde de la globalisation et des rescapés de l'effondrement du communisme en 1989, sauf la Corée du Nord, un régime nerveux et imprévisible, la Chine Populaire change son allure et son langage, quand il s'agit des intérêts économiques du pays. Mais la Chine fait comprendre à tous ses partenaires économiques, grands ou petits, qu'elle est toujours un État communiste pur et dur et son ennemi de classe est toujours celle du capitalisme. Marx, Engel et Lénine sont toujours honorés par le Parti Communiste Chinois (PCC) comme dogme mais dans la pratique, cette doctrine doit être s'adaptée au contexte du moment.

Trois politiques menées par le PCC. Elles sont différentes, mais cohérentes dans le cadre de la globalisation : Politique intérieure, fondée sur une idéologie communiste ; Politique extérieure, reposée sur le pragmatisme et Politique économique, basée sur la realpolitik.

Je n'ai pas besoin d'entrer dans le détail de la politique intérieure de la Chine, parce que nous la connaissons par cœur sur les fondamentaux de l'idéologie communiste, vrai matamore qui incite la lutte des classes et la révolution. Je n'ai pas besoin non plus de l'éplucher, car son bilan est catastrophique pour l'humanité. Cela est sans doute en contradiction avec la pensée de Marx : « Aucune révolution ne vaut la vie d'un homme, puisque sa finalité est de le libérer ». Tous les régimes communistes faisaient le contraire.

En matière de la politique extérieure, nous le savions qu'elle soutient tous les régimes totalitaires dans le monde : La Corée du Nord, le Cuba et certains pays africains etc. dont l'obsession antiaméricaine s'est affichée. Elle dénonce l'impérialisme de l'oncle Sam, mais elle n'avait pas hésité à envoyer ses soldats pour occuper le Tibet. Cela, n'empêche pas qu'elle participe aux forums internationaux où l'on discute les droits de l'Homme, la liberté de culte, et toutes les affaires touchant au progrès de l'humanité, par exemple, la santé publique, l'environnement etc. La Chine est l'avatar de Zorro pour aider M. Hun Sen à empoisonner la population khmère

avec la nourriture toxique importée du Vietnam et déforester le Kampuchéa.

Quand il s'agit des affaires économiques, la Chine est amie de tout le monde, y compris le Taiwan, son frère ennemi, les Etats-Unis, son adversaire idéologique, la Russie et l'Inde, ses rivaux frontaliers. La Chine est une banquière mondiale. Elle prête même ses argents disponibles aux hommes d'affaire américains. Elle s'investit dans le vin français et les industries de loisirs. La Chine est partout dans le monde. En Afrique, son aide économique et ses investissements en capitaux comme partenaires avec les agents économiques locaux sont en vitesse de TGV. En Asie, on ne voit que les enseignes chinois partout dans les grandes villes. Elle est reconnue aujourd'hui comme une des grandes puissances économiques du monde.

La Chine est membre du Conseil de Sécurité de l'ONU, avec ce statut, elle peut mettre son veto à toutes les décisions concernant les grandes affaires de la planète. Avec son pouvoir économique et son pouvoir politique international, elle joue parfois un rôle de fauteur de troubles dans les pays où la démocratie n'est pas une

priorité, un rôle de gardien de l'idéologie communiste, après l'effondrement de l'URSS et enfin un rôle d'usurier dans l'économie mondiale. Partout où elle s'investit ses capitaux, il est certain qu'elle se comporte d'abord comme une nation commerçante, ensuite comme une puissante et enfin comme anti-capitaux des pays occidentaux. Elle n'amène jamais la démocratie en Afrique et en Asie.

Je ne crois pas qu'elle joue un rôle de contrepoids servant à contrebalancer la masse vietnamienne au Cambodge. La Chine commerçante est déjà au Cambodge depuis le XIX siècle, mais sa présence mercantile n'aidait pas ce pays à faire avancer sa démocratie et empêchait le Vietnam d'empiéter son territoire. La Chine comme partenaire commercial du Cambodge n'est pas toujours négative pour l'économie, mais il ne faut pas attendre d'elle plus, ni rêver qu'elle fasse baisser la température du pouvoir actuel. Depuis la conférence de Bandung en Indonésie des pays non-alignés¹, M. Chou Eng Lay, alors Premier Ministre, avait fait une promesse sous forme de litanie au Prince Sihanouk que son pays aide le Cambodge à se développer, à se protéger contre toutes formes

¹ 18 au 24 avril 1955.

d'agression venant de ses pays voisins et des pays impérialistes, petits ou grands. Force est de constater que cette promesse n'a été qu'une simple conversation de courtoisie entre le grand lion et le petit chevreuil khmer, parce que son frère vietnamien affamé continuait de chasser sur le territoire khmer pour chercher les chevreuils à manger. Quand mes compatriotes parlent encore du rôle de la Chine de contrepoids du Vietnam au Cambodge, je les réplique par un adage populaire : Aide-toi, le ciel t'aidera. Pour moi, la Chine faisait plus de mal que du bien au peuple khmer. Aujourd'hui avec une rallonge de 600 Millions de dollars de prêt chinois au régime dictatorial au Cambodge, il est certain que la forêt des aloès (bois exotique) va disparaître rapidement et dans le maelström de ces dollars, les aigrefins, les hauts fonctionnaires, les Excellences, les ministres, les princes, les princesses, les Samdech, les Neak Moneang, les Chumteav² se régalent. Ces sylphides s'habillent bizarrement et leur corps est emmaillotté de parure sonore rayonnant de métal et de pierre pour but de se pavaner en public. Ces profiteurs des dettes du peuple se

² Les Samdech (titre des hauts dignitaires du royaume, les Neak Moneang (femmes des princes), les Chumteav (femmes des ministres).

regroupent pour former un clan à part, dans lequel leur seule devise est : Femme, Alcool et jeux de hasard. Dans le Cambodge de Samdech Hun Sen, ce n'est pas une catastrophe politique qui m'inquiète de plus, mais plutôt un cataclysme moral qui fait du mal au centuple à la culture khmère parce qu'il y a un phénomène d'acculturation dans les milieux des dirigeants d'aujourd'hui dont l'impéritie est notoire. En effet, l'aide de la Chine n'était jamais un remède pour faire cesser un état congestif du Cambodge depuis de 1955³. En 1975, la Chine était le partenaire du régime sanguinaire de Pol Pot. Et la visite du Président chinois Xi Jinping (Toton Xi) en octobre 2016 pour remercier la prise de position⁴ du Cambodge favorable à la Chine dans ses conflits en mer de Chine méridionale donne un nouveau souffle au régime totalitaire de Phnom-Penh, un pandémonium, de s'affirmer sa solidification vis-à-vis de la majorité de la

³ En 1955 Samdech Sihanouk inventait le Sangkum Reastr Niyum pour imposer sa politique dictatoriale ou « national- communisme », après avoir fomenté le Coup d'Etat en juin 1952 et la dissolution de l'Assemblée nationale ordonné par lui et en janvier 1953 suivie de l'arrestation de plusieurs députés appartenant au Parti démocrate, parti majoritaire à l'Assemblée nationale.

⁴ La position du Cambodge est isolée au sein de l'ASEAN qui empêchait les membres de cette association de faire une déclaration commune pour condamner l'hégémonie chinoise en mer de Chine méridionale.

population khmère révoltée contre lui. Et indirectement, la Chine aide le Vietnam à poursuivre sa politique de colonisation de peuplement du Cambodge⁵. En effet, la Chine était en conflit depuis 1974 avec son frère Vietnamien au sujet des îles Paracels, mais celui du Cambodge, les deux pays y trouvèrent tacitement une solution commune⁶ de placer le Cambodge sous le statut du Condominium ou d'orbe partagé dont la quotité est moitié-moitié. La pensée de la Chine sur le Cambodge est-elle un paralogisme ? Peut-être, mais sa bonne foi tue le peuple khmer. Revoilà le remugle de la Chine au Cambodge !

⁵ Plusieurs millions des Vietnamiens sont venus s'installer déjà au Cambodge.

⁶ Pendant la négociation de l'accord de paix sur le Cambodge en 1991, signé à Paris le 23 octobre 1991.